

Datum: 20.01.2014

Le Nouvelliste



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'489
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 48.2
Abo-Nr.: 1077450
Seite: 1
Fläche: 8'123 mm²



PARAPENTE Le plus véloce des Helvètes

Passionné de vol libre, Joël Debons fait bien mieux qu'Icare. Il a en effet été sacré meilleur Suisse de la saison 2013 de parapente de vitesse. Et sur le plan mondial, ce Saviésan de 46 ans s'est distingué également, puisqu'il pointe au 4^e rang.



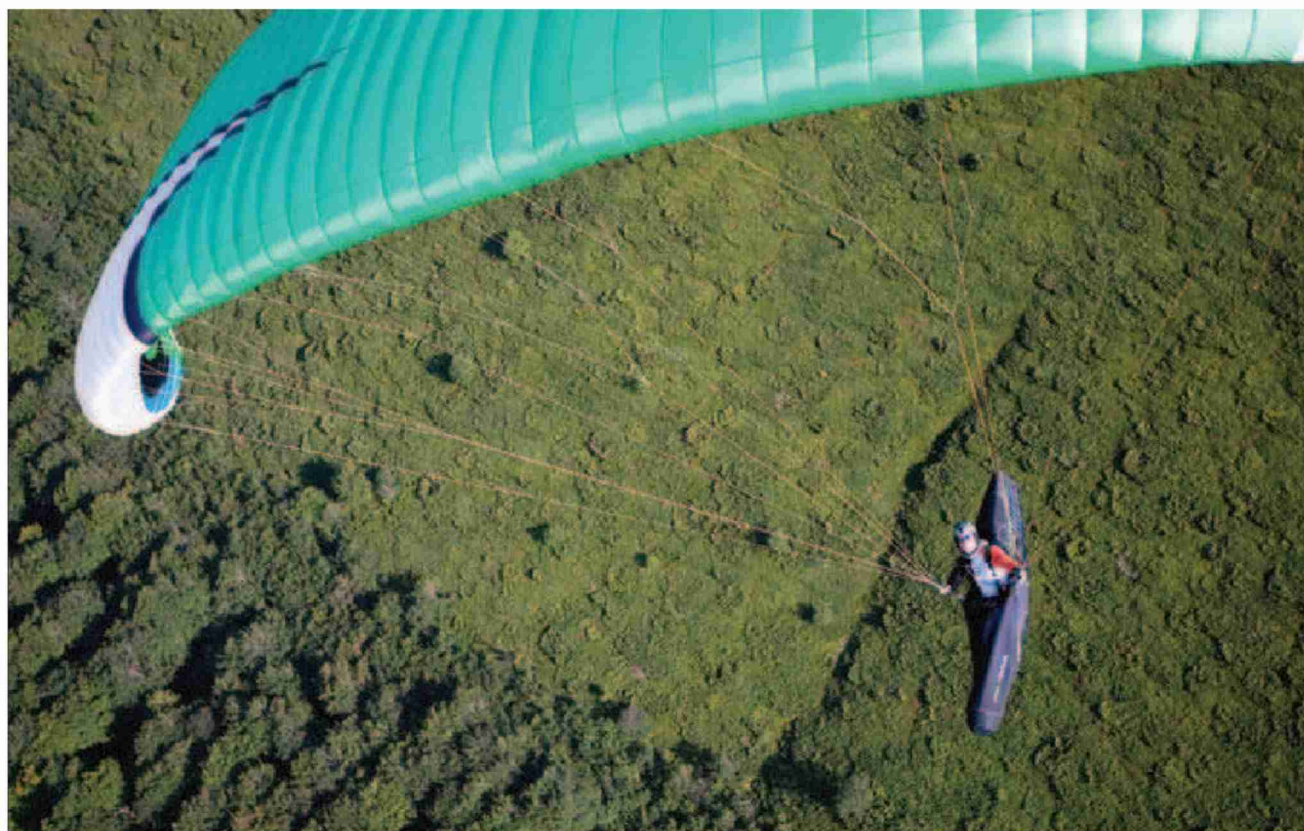
Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'489
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 48.2
Abo-Nr.: 1077450
Seite: 13
Fläche: 54'133 mm²

PARAPENTE DE VITESSE Un Saviésan a terminé l'année 2013 au 4^e rang mondial de la discipline. Une première.

Une performance de haut-vol



Joël Debons dans ses œuvres aux championnats du monde de Sopot en Bulgarie, en juillet de l'année dernière. MARTIN SCHEEL

JULIEN WICKY

«Je suis né dans le bon siècle pour réaliser un des plus vieux rêves de l'homme. Voler a toujours été un rêve, je ne pourrais jamais m'arrêter», lâche Joël Debons, parapentiste saviésan. Il est allé plus loin. Cet Icare des temps modernes ne se contente pas de planer au gré du vent, il a poussé sa passion jusqu'à la compétition et a été sacré meilleur

Suisse de la saison 2013 de parapente de vitesse. Mieux, il a atteint le 4^e rang du classement mondial des pilotes. «A mon âge, je n'espérais plus ça», plaisante-t-il. A 46 ans, l'homme fait en effet figure de routinier de la ligue. Pourtant, ses 6000 vols dans 23 pays et son expérience de plus de 10 ans dans des compétitions internationales en font un redoutable adversaire pour les jeunes loups.

Adrénaline

A un tel niveau, son agenda ne lui laisse pas vraiment de répit. Joël Debons se trouve en ce moment au Brésil, où il participe durant près de deux semaines à la super finale de la Coupe du monde de parapente de vitesse. Malgré des journées chargées, il a pris le temps de nous éclairer sur sa passion.



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'489
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 48.2
Abo-Nr.: 1077450
Seite: 13
Fläche: 54'133 mm²

Alors que la seule sensation d'être en l'air suffit à de nombreux parapentistes, le Saviésan a préféré se mesurer aux autres, à utiliser ses connaissances pour trouver de la vitesse. «*Il faut probablement être né avec un esprit de compétition*», indique-t-il. La sensation de s'élancer avec une grappe (ndlr: une cohorte d'autres parapentistes), comme ils disent dans le jargon, qui peut aller jusqu'à 120 concurrents est une montée d'adrénaline que Joël Debons ne peut décrire.

Le concept d'une course de vitesse en parapente est de rallier des balises GPS, transmises aux pilotes une fois en l'air, dans le plus court délai possible. Pour cela, l'entraînement physique est indispensable. «*Même si l'effort se résume à courir dix mètres pour décoller nous encaissons des grosses variations de températures et de pressions lors des milliers de mètres de dénivelé que nous parcourons chaque jour. Si le pilote n'est pas en forme, l'organisme va*

vite se fatiguer», rappelle-t-il.

Sens tactique

Mais c'est la tactique qui prend sans doute le plus de place dans une telle compétition. Affiner les réglages des instruments pour perdre un minimum de concentration. Prendre les bonnes décisions malgré les turbulences, se placer, avoir des temps de réaction très courts, changer de rythme en fonction de la météo. Autre détail, les pilotes vont même jusqu'à se camoufler. «*C'est fini les voiles fluo d'antan. On pousse les détails jusqu'à choisir la couleur des ailes pour que les autres concurrents aient beaucoup de peine à vous situer dans le terrain*», détaille encore Joël Debons.

«On ne gagne rien, on investit»

Même à un tel niveau, on ne peut pas vivre de ce sport. «*Je ne connais aucun pilote qui s'en sort avec la compétition. Ce ne sera jamais un sport de masse et il est donc difficile de trouver des spon-*

sors. Survivre serait plus exact.» Et d'ajouter: «*Il n'y a aucun prize money pour un vainqueur de Coupe de monde. On ne gagne pas d'argent, on investit.*» Reste que Joël est l'un des rares pilotes à pouvoir vivre pleinement de sa passion. En marge des courses, il gère un des rares ateliers de contrôle et de réparation des parapentes en Suisse. Les pilotes du pays et des grandes marques lui confient leur matériel. Il assure également des contrôles techniques des ailes sur les Coupes du monde.

Au Brésil, en plus de ses quatre heures de compétition quotidienne, Joël doit effectuer les contrôles du matériel des 130 concurrents, pour éviter les tricheries. Et les enjeux financiers sont importants pour les constructeurs de nouveau matériel. «*On se croirait vraiment à faire de la politique au lieu du sport. Mais ce n'est pas une surprise, juste un stress supplémentaire.*» Un stress qui sans doute retombera... une fois en l'air. ●



«**Avec les variations encaissées, si le pilote n'est pas en forme, l'organisme va vite se fatiguer.**»

JOËL DEBONS MEILLEUR PARAPENTISTE SUISSE 2013